



HISTOIRE DES Vingtième et Vingt-et-une-ième HÔTELS CONTREXÉVILLOIS

Gilou Salvini
Philippe Crémel
Septembre 2021

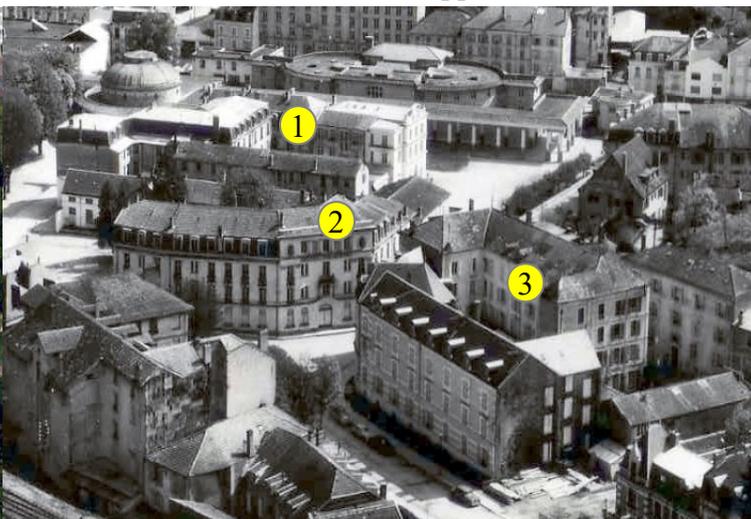
20 - Pavillon de Flore, 25 avenue du roi Stanislas



Ancienne annexe de l'hôtel Majestic puis de celui de Paris et des Thermes, il est devenu immeuble résidentiel en 1997 après la démolition de l'hôtel de Paris. L'ancien pavillon de Flore abrite désormais des appartements.



2020



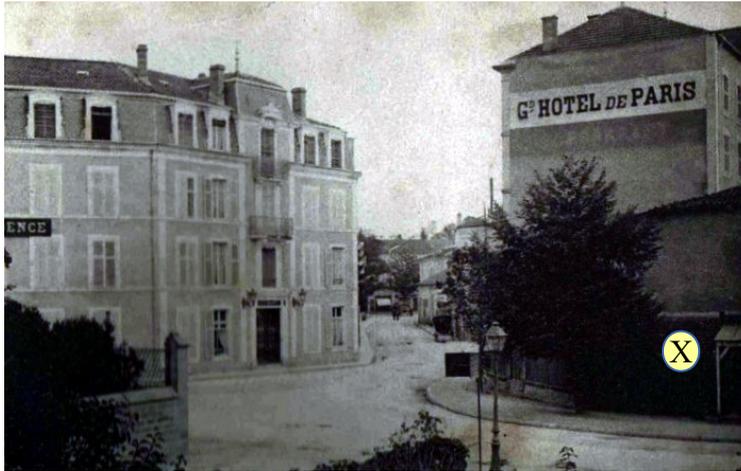
1955

Par rapport à la vue aérienne récente, on peut voir sur celle de 1955 les hôtels encore en activité : ceux de l'Établissement (1), du Majestic (2) et de Paris (3). Ci-dessous les deux hôtels Paris et Flore adossés l'un contre l'autre



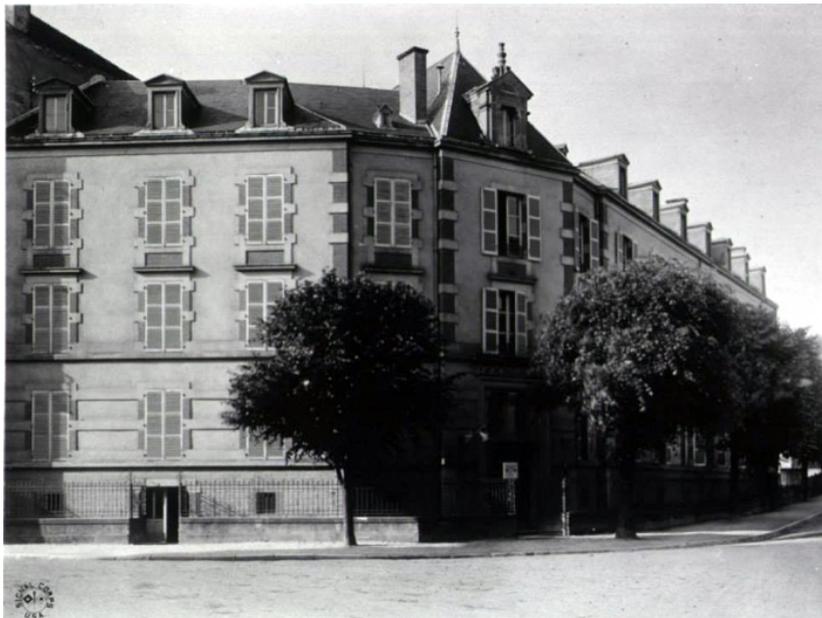
Plusieurs particularismes font de cet hôtel un cas original dans Contrexéville. Tout d'abord par sa position en angle au début de la rue de la gare construite en 1881.

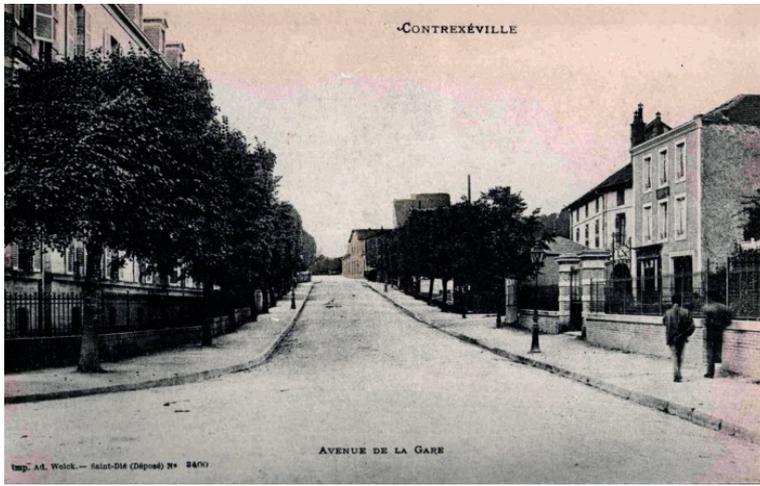
Bâti contre l'hôtel de Paris construit en 1872 (Com d'avril 2015), le pavillon de Flore a été édifié en 1895 à l'emplacement de la source et du lavoir des Saints (X). Nommé Pavillon de Flore il était une annexe de l'hôtel de la Providence bâti en 1830, (Com d'avril 2018) qui était en face de l'autre côté de la rue.



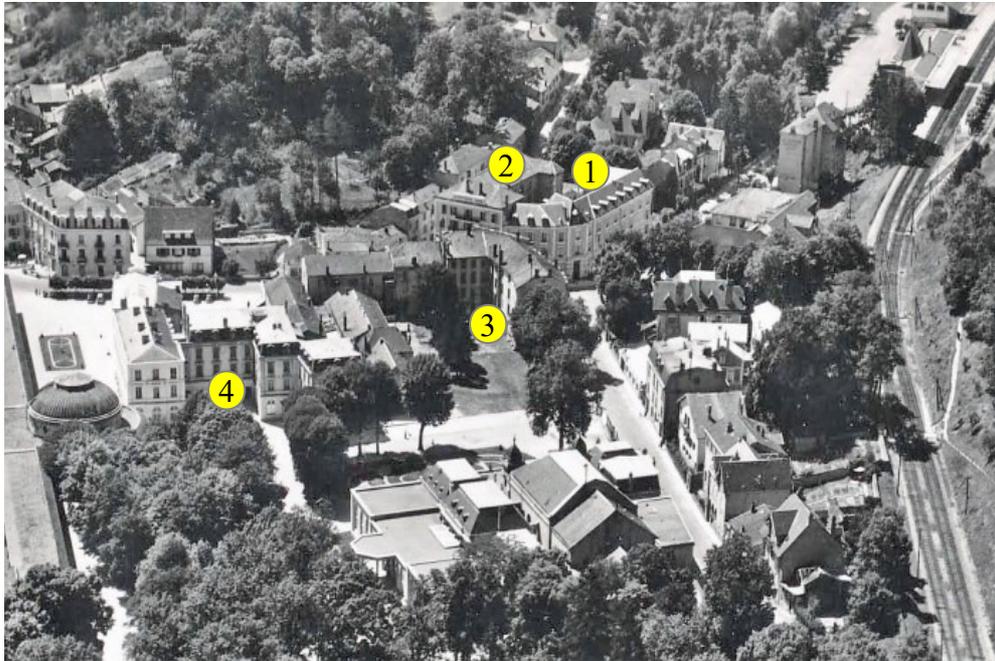
1881, la gare est construite, une rue la dessert, au carrefour ces photos de 1890 nous montre l'emplacement ou sera édifié le pavillon de Flore contre la façade de l'hôtel de Paris. Sur la photo de gauche on voit l'hôtel de la Providence qui deviendra Majestic en 1928 et sera démoli en 1960.

C'est Eugène le fils de Jean-Baptiste Étienne premier propriétaire de l'hôtel de la Providence, qui associé au docteur Boucher est à l'origine de l'édification de l'annexe dénommé pavillon de Flore en 1895.





En 1928, le fils du docteur Boucher, qui se prénomme Marcel (il se fait appeler Bouchère), avocat et maire de Contrexéville (député en 1936), est associé avec Mers Chevet et Denouch restaurateurs, ils transforment l'hôtel de la Providence et le nomment Majestic ; le Pavillon de Flore reste son annexe. Après la guerre, les biens de Marcel Bouchère lui sont confisqués en raison de sa collaboration avec l'ennemi.



D'après cette vue aérienne de 1955, on peut constater qu'aujourd'hui seul le pavillon de Flore existe encore (1).

Les autres hôtels sont disparus : l'hôtel de Paris (2), la Providence (3) et l'hôtel de l'Établissement (4).

À comparer avec la première vue aérienne de la page un.

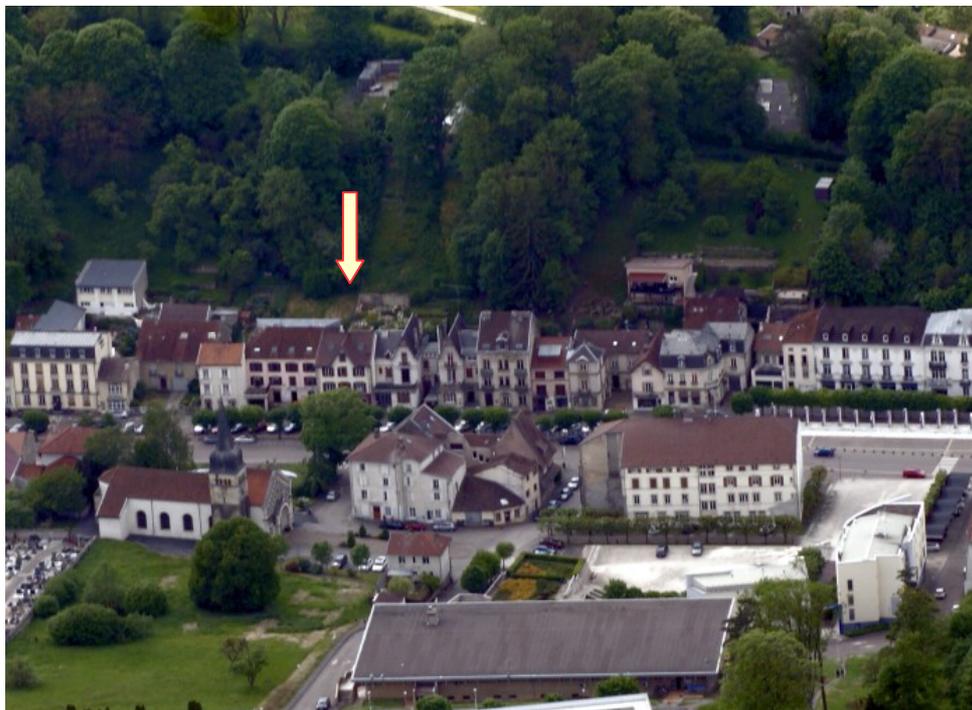
L'hôtel Majestic accueille les premières familles de militaires de la BA 902 en 1952, avant d'être démolie en 1960.

Le Pavillon de Flore devenu propriété de la Société des eaux minérale de Contrexéville, est vendu en 1985 à l'hôtel de Paris, les Orhesser font communiquer les deux hôtels qui n'en font qu'un seul qu'ils appellent hôtel de Paris et des Thermes jusqu'à la démolition de l'hôtel de Paris en 1997.

À la démolition de l'hôtel de la Providence devenu Majestic en 1928, le Flore est l'annexe de l'hôtel de Paris en 1997.

Le Pavillon de Flore est un bâtiment important qui depuis sa construction n'a pas été modifié extérieurement, aujourd'hui il a 126 ans.

21 - Hôtel Gaudin : puis Riviera puis annexe de l'hôtel des Sources, 150 rue Ziwer-Pacha

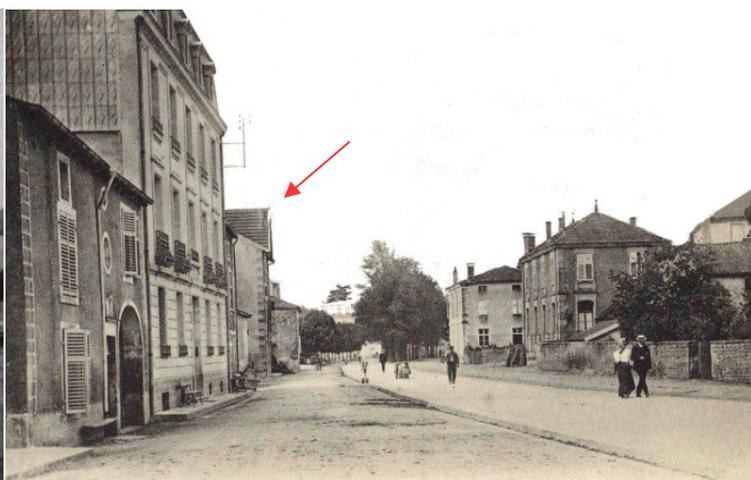
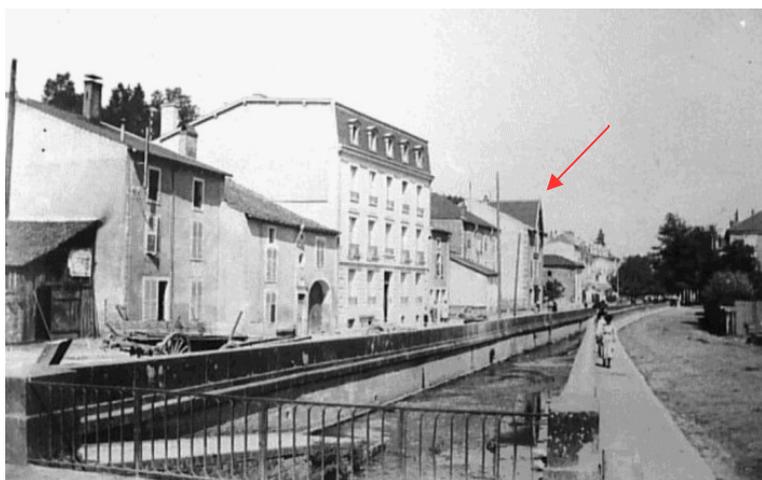


La rue actuelle était bien différente à la fin du XIXe siècle, elle s'appelait rue Salabéry et se poursuivait par la rue de Dombrot. En 1935 elle est devenue rue Ziwer-Pacha du nom d'un haut personnage Égyptien curiste habitué de la station thermale de Contrexéville. Ainsi la rue Salabéry glissait à la place de la rue de Dombrot qui s'était transportée rue Reine Isabelle du nom de la monarque espagnole fidèle curiste elle aussi.

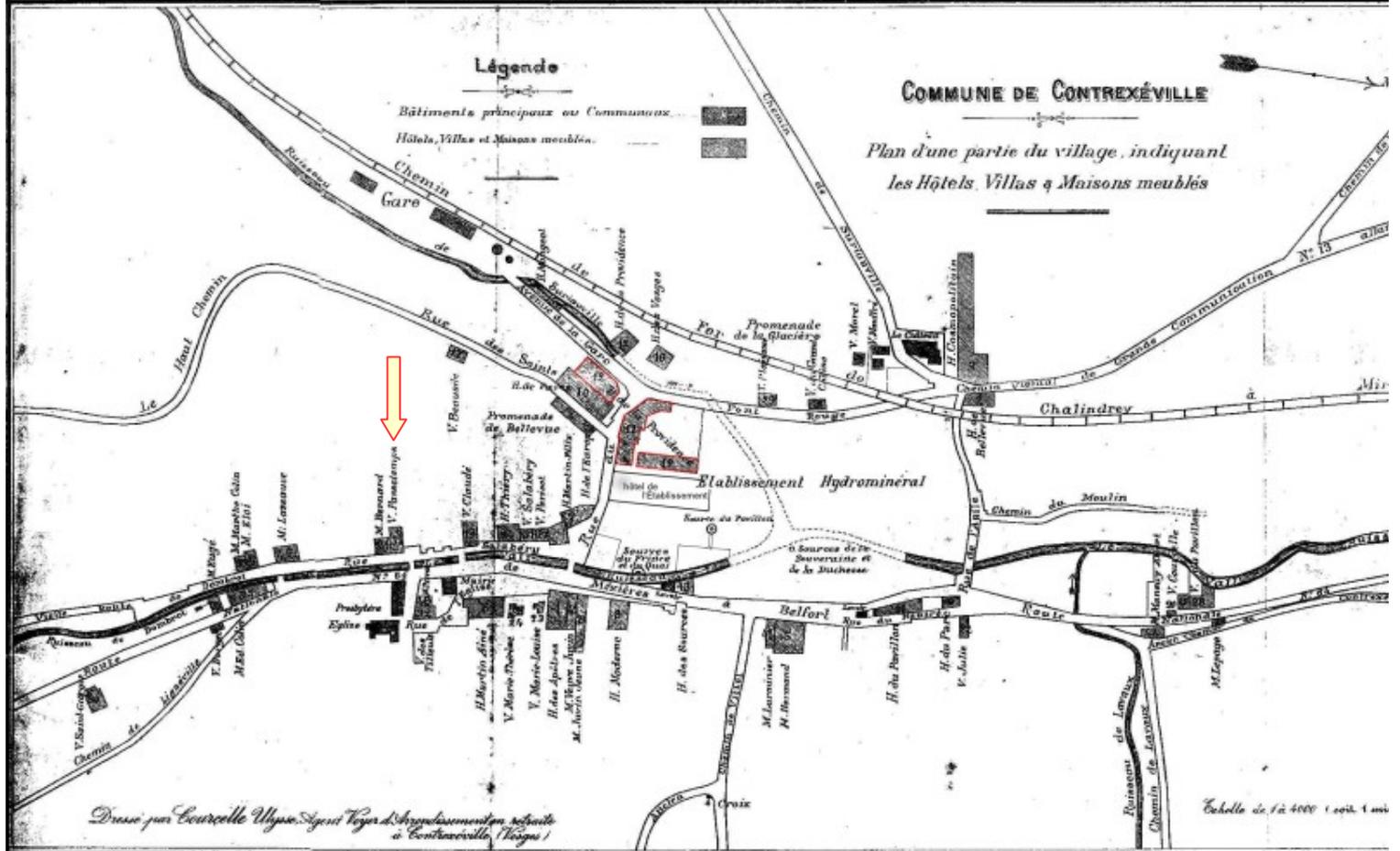
Le dessin que j'ai réalisé d'après le cadastre ancien et de vieilles photos, fait ressortir l'aspect rural de cette rue bordée par le ruisseau le Vair avec de vieilles fermes abritant les familles de cultivateurs et quelques échoppes artisanales.



1907, alors que le ruisseau est recouvert d'une dalle de béton offrant ainsi une esplanade aux promeneurs, progressivement des villas et des immeubles prennent la place des fermes. La station thermale s'embellit.



L'ancienne ferme du cultivateur Jules Joseph Martin est démolie un peu avant 1900. En 1901 sa fille Berthe veuve Passetemps continue d'exercer la profession de fabricante de bijoux qu'elle pratiquait avec son époux qui avait fait construire une villa dont elle loue les appartements en meublés saisonniers aux curistes, comme on peut le constater sur ce plan de édité pour le Syndicat d'Initiative par la commune de Contrexéville en 1902.



1906 Jules Joseph Gaudin se rend acquéreur de la maison Passetemps, il y installe son salon de coiffure alors que son épouse Marie Grandjean tient le café qui a pour nom l'Esplanade, elle gère l'hôtel Gaudin du nom de son mari, qui sur la façade latérale arbore encore la publicité « appartements meublés à louer » de la veuve Passetemps



En 1935 l'hôtel aux dimensions modeste est repris par Albert Fargier, un cannois qui continue son exploitation avec sa femme Alice Simon de Nice, ces méridionaux l'appellent hôtel Riviera





1954, Robert Pays propriétaire de l'hôtel des Sources achètent l'hôtel dont il conserve le nom, et en fait une annexe de l'hôtel des Sources. Au rez de chaussée il y a le magasin de la photographe Raymonde André qui exerce sa profession au milieu des nombreux chats qu'elle héberge. Les anciens Contrexévillois qui venaient se faire photographier acheter ou faire développer les pellicules, se souviennent de l'odeur nauséabonde qui régnait à l'intérieur du magasin.

1955



2015

